



28 mai Journée internationale d'action pour la santé des femmes

Un dossier de presse de

SORALIA

réseau Solidaris

avec le soutien de



Communiqué

Trop peu, trop tard : la santé des femmes à l'aune du 28 mai

Le 28 mai est la journée mondiale d'action pour la santé des femmes. Une occasion parfaite pour rappeler que la santé des femmes n'est toujours pas une priorité pour nos gouvernements passés et actuels, ni même pour notre système de santé. Celles qui font tourner la société ne sont pas prises en compte et c'est une grave erreur.

Les femmes, les grandes oubliées de la santé

Dans l'indifférence générale, la santé des femmes est régulièrement mise à mal. Bien que les femmes tendent à vivre plus longtemps que les hommes, ces dernières vivent moins d'années en bonne santé. Leur qualité de vie est moins bonne. Elles meurent aussi plus souvent de certaines pathologies par manque de connaissances, d'équipements adéquats ou de formations sur leurs fonctionnements biologiques.

Prendre en compte les différences entre les femmes et les hommes pourraient sauver des vies, améliorer des quotidiens, mais on ne le fait pas : pas intéressant, trop complexe, trop cher, trop spécifique par rapport au reste de la population (alors qu'elles en représentent la moitié)... Toutes les raisons semblent bonnes pour éviter le sujet. Il existe des discriminations à chaque étape du parcours de soin (prévention, diagnostic, prise en charge, traitements, etc.). Dans une indifférence totale, des femmes souffrent au quotidien et ne reçoivent pas suffisamment de soutien.

On les laisse dans cette situation précaire, tout en attendant d'elles qu'elles remplissent leurs obligations professionnelles, familiales, etc... La situation est d'autant plus dramatique pour les femmes précarisées, racisées, lesbiennes, transgenres, ou encore les mamans solos... Le système de santé ne les prend que rarement en compte – et prend encore moins soin d'elles.

Les femmes, principales garantes « du prendre soin »

Pourtant, ce sont bien souvent les femmes qui prennent soin des enfants, des partenaires, des personnes âgées, des collègues... Les femmes sont aussi plus souvent des aidantes proches. Beaucoup de militant·e·s pour les causes sociales ou écologiques sont des femmes. Les femmes représentent aussi 78,6 % du personnel soignant en Belgique[8]. Des soignant·e·s qui peuvent être victimes de violences (par leurs pair·e·s et par les patient·e·s), mais aussi parfois coupables de violences envers les autres. Reproduire ce qu'on connaît toutes et tous : un sexisme ordinaire encore bien présent dans un secteur mis à rude épreuve.

Finalement, notre société ne prend pas soin de celles qui soignent, au contraire, elle les punit : «Au regard de la prochaine réforme des pensions envisagée par le gouvernement fédéral, à partir de 2027, les périodes assimilées (congs parentaux, soins palliatifs, aidants proches, assistance médicale) seront plafonnées à 40% de la carrière, c'est-à-dire que toutes les années se trouvant au-delà de ces 40% ne seront pas prises en compte pour le calcul de la pension et auront un impact sur une éventuelle pension anticipée », explique Wivynne Gaziaux, chargée d'études à Soralia.

La santé des femmes, un enjeu féministe

Alors, est-ce si étonnant que les femmes soient aussi celles qui tombent le plus malades ?

Aujourd'hui, en Belgique, 6 personnes en invalidité sur 10 sont des femmes [9]. «Les femmes ont une moins bonne santé mentale, plus de problèmes musculosquelettiques (par exemple : des douleurs dans la nuque et les épaules) et subissent plus de violences sur le lieu de travail que les hommes», indique un rapport de Sciensano, l'institut de santé publique belge [10].

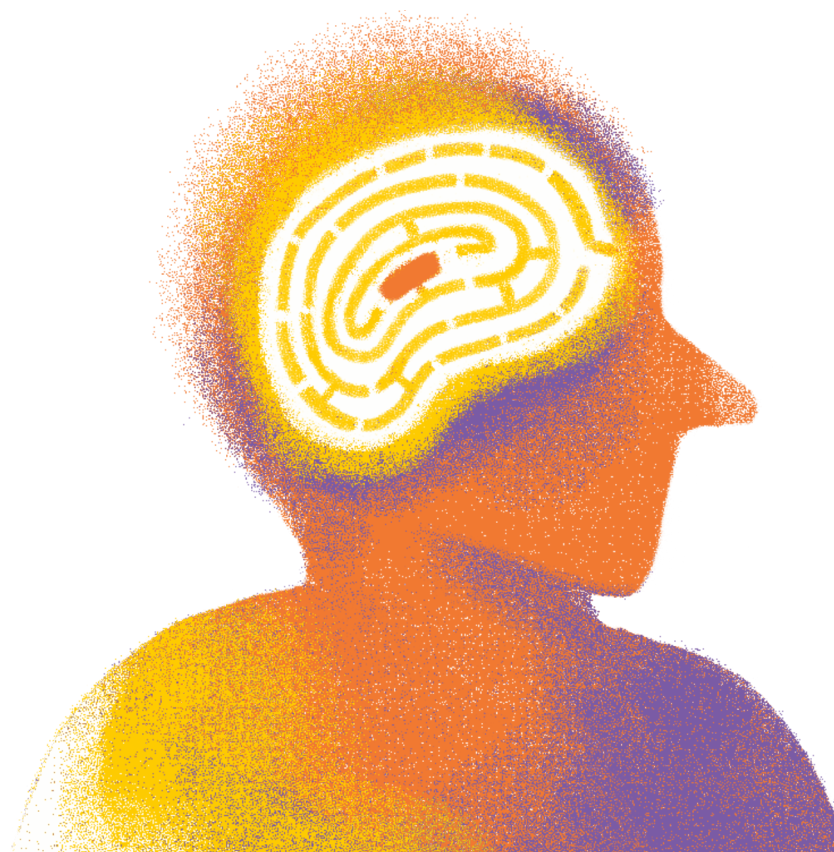
Pour Soralia, cette invalidité est la partie visible de l'iceberg des inégalités entre les femmes et les hommes. Ces mêmes inégalités impactent directement leur santé.

Pourtant, ce signal de détresse est interprété comme une fraude sociale par le nouveau gouvernement fédéral. Mais à qui profite réellement cette image «des malades profiteurs»? Pas aux femmes!

Il est temps d'agir et de garantir que la (bonne) santé des femmes ne soit plus une option désincarnée, une question subsidiaire, une compétence subalterne, une queue de budget sur le coin d'une table, un rendez-vous pris trop tardivement... La santé des femmes doit être une priorité transversale. Des solutions existent. Après tant de déclarations, à quand des actions concrètes développées sur le long terme, loin des discours et des actions «one shot»?

Vous souhaitez échanger avec nous à propos de la santé des femmes ?

Contact : Anissa.dortenzio@solidaris.be



Presque une femme sur deux (48 %) a dû renoncer à un soin ou plus au cours de l'année pour des raisons financières en 2024 [1].

Les femmes sont surreprésentées dans les maladies chroniques [2].



Les femmes meurent plus souvent de maladies cardiovasculaires, car elles sont moins souvent diagnostiquées à temps [3].

Les femmes âgées meurent plus souvent de démence, particulièrement de l'Alzheimer, car aucun traitement n'existe [4].

Les jeunes filles ont une santé mentale caractérisée par des symptômes dépressifs et des pensées suicidaires [5].

1 femme enceinte sur 5 a vécu des violences obstétricales en Wallonie et à Bruxelles [6].

Les femmes connaissent des retards de diagnostics d'une durée moyenne de 4 ans pour environ 700 maladies [7].

CE. N'EST. PAS. NORMAL.

Pour aller plus loin

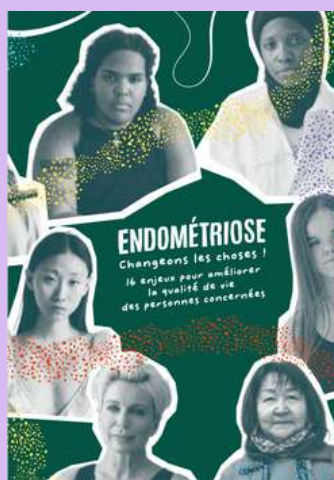
Nos productions sur la santé des femmes



ÉTUDE
Le cas de la
surmédicalisation
des femmes



CAMPAGNE
les femmes moins
bien soignées ?



BROCHURE
Endométriose,
changeons les
choses



FEMMES PLURIELLES
Seins, on dévoile
tout !

DISPONIBLES SUR : WWW.SORALIA.BE



Sources

[1] Les hommes sont seulement un sur trois à déclarer avoir dû renoncer à un soin de santé pour raison financière (33 %). INSTITUT SOLIDARIS, « Renoncement aux soins pour raisons financières, Enquête, 2024, [https://www.institut-solidaris.be/index.php/report-de-soins-2024/#:~:text=Pr%C3%A8s%20d%27une%20femme%20sur,\(40%20%25%20en%202024\).](https://www.institut-solidaris.be/index.php/report-de-soins-2024/#:~:text=Pr%C3%A8s%20d%27une%20femme%20sur,(40%20%25%20en%202024).)

[2] Sciensano, « Maladies Non Transmissibles : Vue d'ensemble », *Health Status Report*, 12/2019, <https://www.belgiqueenbonnesante.be/fr/etat-de-sante/maladies-non-transmissibles/vue-d-ensemble>

[3] Soralia, « Les femmes moins bien soignées ? Quand la santé reflète les inégalités », *Campagne d'information*, 2022, <https://www.soralia.be/accueil/archives/derniere-campagne-2-3/>

[4] SCOHY Aline, BRACHO MONTES DE OCA Eduardo, CLAERMAN Rani et al., « Women's health report. Belgium 2024 », *Rapport Sciensano*, 2024,

[5] *Ibid.*

[6] AMJAHAD Anissa, COSENTINO Chiara, RICHARD Fabienne et al., « Les conditions d'accouchement en Belgique francophone avant et pendant le COVID », *Plateforme pour une naissance respectée*, 11/2021, <https://bit.ly/3y2fhG8>

[7] WESTERGAARD David, MOSELEY, Pope, SORUP Freja Karuna Hemmingsen et al., « Population-wide analysis of differences in disease progression patterns in men and women », *Nature Communications*, 10, 666, 2019.

[8] STATBEL, « Personnel des soins de santé », Statbel DataLab, 2020, <https://statbel.fgov.be/fr/themes/datalab/personnel-des-soins-de-sante>

[9] LORENT Pascal, « Six personnes en invalidité sur dix sont des femmes en Belgique », *Le Soir*, 17/04/24, <https://www.lesoir.be/581553/article/2024-04-17/six-personnes-en-invalidite-sur-dix-sont-des-femmes-en-belgique#:~:text=Six%20personnes%20en%20invalidit%C3%A9%20sur%20dix%20sont%20des%20femmes%2C%20en%20Belgique,:%27inexorable%20croissance&text=Genevi%C3%A8ve%2C%2061%20ans%2C%20une%20de,incapacit%C3%A9%20de%20reprendre%20leur%20travail>

[10] Sciensano, « Comment se porte la population féminine en Belgique ? », *Communiqué de Presse*, 29/04/24, <https://www.sciensano.be/fr/coin-presse/comment-se-porte-la-population-feminine-en-belgique>